L'INSATIABLE

Numéro 110 — Juin 2006 — Quinquannuel gratuit

C'est quoi ce journal?

Par Arnaud

Vous vous demandez sûrement pourquoi on a sacrifié ce numéro pour en faire quelque chose d'un peu bâtard en quatre pages? Il y a deux raisons à cela...

Tout d'abord une raison financière. Nous ne disposons plus d'assez d'argent sur le budget de cette année pour faire un numéro complet et le réduire à quatre pages permet de ne pas trop prendre dans nos réserves. Ces difficultés proviennent de diverses raisons : trop peu de publicités, incompréhension avec le CVA (malgré leur patience cette année) qui fait que nous n'avons pas eu tous les sous que nous aurions pu avoir, et les subventions des départements qui ne tombent presque pas cette année. En effet, le montant de ces aides était à peu près le même chaque année depuis 5 ans et il a été divisé par 6 cette année, et par 10 sur deux ans.

Concernant le manque de publicité, *l'Insatiable* s'était fixé de trouver 1500€ grâce aux encarts. Cette somme n'a pas été amassée, mais elle a été compensée par d'autres entrées ce qui fait que *l'Insatiable* a quand même rempli sa part du contrat pour cette année.

Trouver des sponsors est de plus en plus difficile, toutes les associations vous le diront. Cette crise est encore plus d'actualité dans la presse étudiante depuis l'arrivée de la presse gratuite. Pour espérer récupérer de telles sommes il faut pouvoir compter sur une équipe de prospecteurs, ce que nous n'avons pas.

J'en arrive donc à la deuxième raison pour laquelle nous ne pouvons pas éditer un journal complet. En ce week-end de mise en page, nous sommes cinq à effectuer ce travail, dont trois ont un DS le lendemain. Faire un journal classique est impossible dans ces conditions.

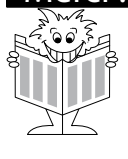
L'Insatiable a fait deux grosses campagnes de recrutement dans l'année pour tenter d'élargir son équipe, mais nos effectifs continuent à se vider au fur et à mesure des départs à l'étranger. Il y a quelques années, ils étaient une vingtaine de membres actifs, alors que pour l'année prochaine, ils seront cinq à rempiler.

Chaque mercredi avant les vacances, il n'y a plus un bruit dans les queues des restos. Chacun lit ou dévore son *Insatiable*, rigole des potins et de la page 8, et réagit aux articles. Malheureusement, parmi ces 3000 lecteurs, trois seulement nous ont rejoint cette année, un seul nous a fourni un article pour ce numéro, et trois potins nous sont parvenus.

A un moment, il faut se remonter les manches, ce journal n'est pas éternel ! Quelques personnes le font survivre car ils ne veulent pas voir mourir un journal qui a déjà accompagné plus de vingt promotions d'insaliens. Mais ces personnes se sentent maintenant bien seules et commencent à se résigner devant tant d'indifférence.

Si vous voulez continuer à lire ces lignes et ces potins, bougez-vous et contribuez en fournissant de quoi remplir ces colonnes ou en rejoignant la rédaction. Plus on sera nombreux, moins ça prendra de temps à chacun et l'*Insatiable* perdurera.

Merci !



Merci à la Mairie de Villeurbanne, à Mathias et Caro des 24H, aux DS de demain, aux anciens qui reviennent, aux futurs vieux qui s'en vont à l'étranger, à ceux qui geuleront parce qu'il n'y a que quatre pages, à Adobe Crash Reporter...

Insatiable de Juin
Insatiable qui sent la fin !

Interview des groupes des 24h

Alain Satiable est parti en coulisses pour interviewer vos groupes préférés. **Page 3**

Les vacances sont là !

Pour le début des vacances (et la fin des DS, enfin, pour ces feignasses du Premier Cycle qui de toute façon vont se faire virer), on vous propose un dossier haut en couleur, qui sent l'iode et les fruits de mer pas frais. Puisse-t-il vous faire patienter jusqu'à la plage... **Page 2**

Qu'est ce que c'est que ça !

Vous l'avez remarqué, cet *Insatiable* est différent, le gros régime "slim-fast" du journal vous est expliqué dans l'édito. Mais pour l'instant, laissons tomber ces problèmes et revenons sur le dernier numéro qui a été consacré aux Insaïades. Pendant tout le week-end, la rédaction de l'*Insatiable* s'est mobilisée pour publier tous les matins un nouvel exemplaire de votre journal au format hors-série. Ce fut une grande réussite pour les participants qui purent se tenir au courant des nouvelles fraîches de la manifestation.

› Comité de relecture

Ce numéro spécial nous a aussi fait retarder notre comité de relecture qui s'est tenu pour la première fois cette année. Quelques associations avaient été invitées pour participer au débat et nous faire remonter les commentaires (éventuellement les insultes et les lettres de menaces) des insaliens et des clubs, premiers fournisseurs d'articles. La discussion fut constructive et intéressante pour notre équipe.

Le prochain comité se réunira en tout début d'année prochaine pour discuter des derniers numéros. Tous les étudiants sont invités, si vous avez quelquechose à dire, si ça vous intéresse, dîtes-le nous et on vous préviendra.

› Tradition

Comme chaque année, l'ancien rédac'-chef s'en va et le nouveau le poignarde dans le dos. Tel Brutus, je vous décrirai donc mon prédécesseur comme étant associal, chiant, hautain et intellectuellement blond, mais bon il a le mérite d'être encore là.

J'en profite pour remercier les derniers arrivants de l'équipe de l'*Insatiable*. Quelques dessinateurs sont arrivés, mais aucun rédacteur. Nos tribunes sont grandes ouvertes aux rédacteurs extérieurs, mais il faudra toujours quelqu'un pour écrire quelques brèves, une chute pour un potin ou mettre en page. On ne demande aucune expérience, aucune compétence artistique ni talent rédactionnel particulier, juste un peu de temps et l'envie de continuer l'aventure de l'*Insatiable*.

Pour finir, je pense qu'il serait injuste de conclure cet avant-propos sans parler aussi des rédacteurs qui nous quittent et partent à l'étranger. Merci d'avoir fait tourner ce journal, d'avoir pris de votre temps pour le faire vivre.

POUR LA RÉDAC, MAX

L'*Insatiable*
Journal des Étudiants de l'INSA de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 78 93 95 10
Web : <http://*Insatiable*.insa-lyon.fr>
E-mail : <*Insatiable*@insa-lyon.fr>
Directeur de la Rédaction : M. Werlen
Directeur de la Publication :
A. de Mondenard
ISSN 0766-4966 – 4 000 exemplaires
Imprimé par Public Imprim(Vénissieux)

› La Rédac' a sélectionné pour vous

Quel vacancier êtes-vous ? : Apprenez à mieux connaître le vacancier en vous . . . . . page 2
Vacances à mourir : Une nouvelle déprimante qui vous fera apprécier les amphis . . . . . page 2
Partir, c'est mourir un peu: Les vacances dont vous êtes le blaireau . . . . . page 2
Oui ? Non ? : Quelles sont donc les conséquences du non au référendum sur l'Europe . . . . . page 3
L'épique : Un célèbre quotidien sportif revisité par l'équipe de l'*Insatiable* . . . . . page 4

POTINS

Abus de pouvoir

M X, prof' à l'INSA, (qui restera anonyme pour ne pas mettre en péril la scolarité d'un membre de la rédaction) n'entendant pas un élève qui posait une question du fond de l'amphi : "Faut que j'arrête la branlette, ça rend sourd!".

Dommage que ce ne soit pas tombé dans les oreilles d'une centaine de sourds.

Jeu de mot laid

Du même, en grande forme en cette fin d'année : "It goes from position one to two". "Waf! Waf!"

Attention, des calembours dans ce genre, c'est un coup à finir chroniqueur chez Ruquier. On vous aura prévenu !

Ensemble des irréels

De Mme H.F., prof' de maths en 2PC Eurinsa : "Bon, malheureusement, on va devoir arrêter là avec cet exemple parce que les insaliens, on ne peut pas les additionner, ou du moins cela ne me regarde pas!"

Cela sous-entend qu'on peut "ajouter" des profs entre eux? Remarquez, la consanguinité expliquerait certains cas.

Un grand enfant

De L.L, prof' de transfert thermique en 3GE, lors d'un TP : "Vous avez votre Q, j'en fais une vue de dessous".

On pensait qu'à son âge, il avait passé le stade de photocopier ses fesses en salle des profs.

Hmm, hmmm

De P.P, prof' en GI : "J'aime pas les trous."

Oui je sais c'est pas drôle mais c'est tout ce qu'on avait sous la main. Si vous êtes pas contents, allez en amphi.

Promis, on arrête

Plus de "Bonheur d'être Etudiant" sur les affiches de la liste BdE. A force d'acharnement, l'*Insatiable* semble donc avoir gagné une bataille dans sa guerre contre les slogans ridicules. Mais, la route est encore longue avec notamment une campagne à mener contre les 24H et leur : "Quand c'est gratuit c'est moins cher", sans oublier l'administration et son slogan pour les cinquante ans de l'INSA : "L'INSA : L'imagination Technologique".

Les Isidores

De R.E., prof' de physique en 2PC, parlant soi-disant de paquets d'onde : "That is better if it's larger"

Dossier expédié par Fred, Adrien et Arnaud, soit la quasi-totalité de la rédaction

Partir, c'est mourir un peu...

Comme vous n'avez rien à faire en ce moment, Alain Satiable vous propose une petite aventure en attendant les vacances... Pour des raisons purement statistiques, vous êtes de sexe masculin et hétérosexuel. Inutile de discuter, c'est comme ça.

Une dure année à l'INSA vient de s'écouler, les partiels ont eu raison de vous... Vous venez d'enchaîner deux mois de stage dans une usine d'équarrissage de poneys pour lesquels vous avez été rémunéré 60€ en tickets restaurants. Votre santé mentale vacille, vous êtes au bord du gouffre. Une seule solution ; des vacances !

De multiples opportunités s'offrent à vous : pour partir avec vos potes dans un camping à Biarritz, **allez au II**. Si votre petite amie vous manque, filez la **rejoindre en IV** ! Accompagner des gosses en colonie vous tente ? **Direction VII**. Pour finir, votre charmante co-TP hollandaise vous propose de **l'accompagner en X** pour faire du stop.

I - La plage est parfaite ! Une gigantesque étendue d'un sable doux comme de la soie qu'embrasse une onde azure qui se mêle, au loin, à la pureté des cieux… Vous tombez à genoux et ne pouvez contenir une larme de bonheur devant tant de perfection. Vous jetez tous vos habits, jurant de ne faire qu'un avec la plage et de faire l'amour à l'océan. Vous courez comme un dément, vos pas dans le sable chaud sont autant de vagues de bonheur pûr. Vos yeux mi-clos par le plaisir ne vous permettent pas de distinguer le râteau dissimulé dans le sable par un bambin. Le choc est violent : vous chutez lourdement. Vous attendez l'arrivée des secours en vous vidant de votre sang pendant que le petit Kevin vous jette du sable dans les yeux.

Direction l'hôpital en IX.

II - Vous arrivez au camping après 14 heures de route, à 6 dans une Twingo (sans compter "Tinki-Winki", le Bouvier Bernois de votre pote Thibault, qui, tassé dans le coffre, a réussi à vomir 7 fois sur votre sac). Le paysage vous déçoit un peu : un incendie a récemment ravagé la forêt de pins qui entourait le domaine. Pour monter la tente, **filez en III**, pour aller d'abord faire un saut à la plage, c'est en **I** que ça se passe.

III - Seul face à votre tente igloo décathlon, vous ne vacillez pas. Vous connaissez votre adversaire, vous savez de quoi il est capable. D'autre, meilleurs que vous, ont déjà échoué. Mais vous, vous avez la rage : vous n'êtes plus l'étudiant équilibré que vos amis connaissent, vous n'êtes plus civilisé, vous n'êtes même plus un homme… Vous n'êtes plus qu'une force, pure et brute, tendue vers un seul but : planter cette saloperie de sardine !

Vous vous éclatez la main avec un parpaing en tentant de taper sur le piquet, **filez à l'hôpital en IX**. Au contraire, c'est la réussite ? Allez donc **à la plage en I**.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la vie en entreprise ... sans jamais oser le demander.

Vous avez déjà trouvé du travail, ou vous êtes en recherche du job idéal, **lisez :**

Bien débuter sa vie professionnelle

Ecrit par un ancien INSA, ce livre regroupe les conseils de plusieurs "séniors" afin :

- de parler le langage des recruteurs.
- de développer le meilleur moyen de trouver l'emploi souhaité : le réseau.
- d'optimiser votre intégration en entreprise
- d'évoluer rapidement
- d'anticiper et gérer les situations conflictuelles
- et encore de nombreux autres sujets

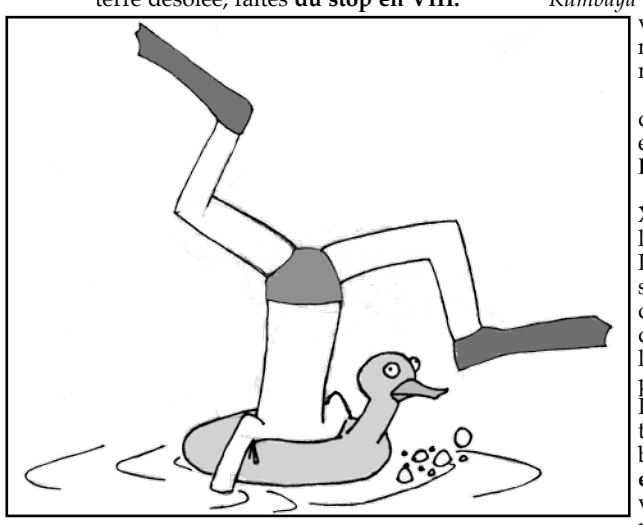
tous traités de manière pratique et illustrés par des exemples de situations professionelles concrètes.

Commande (17€) et extraits du livre sur le site internet partenaire :

www.coachingdirect.net

IV - Le charmant petit village de Mareuil-sur-Lay-Dissais regroupe à lui tout seul tout le charme vendéen : un marais, une plaine et un bocage. Vous êtes aux anges. Et ce n'est pas la violente grêle ou la gastroentérite de votre petite amie qui va vous faire changer d'avis. Vu la météo, vous passez vos journées avec votre belle famille. Après avoir perdu dix-sept fois au Trivial Pursuit contre votre beau-frère de sept ans et avoir bu des litres de l'eau de vie maison du grand-père (celle avec la tête de serpent dans la bouteille dont on se demande comme elle a pu passer par le goulot), vous vous décidez à sortir du domaine familial.

Pour aller vous promener, **direction VI**. Pour fuir à tout jamais cette terre désolée, faîtes **du stop en VIII.**



V - Ca n'était pas bien dur finalement… Votre choix n'était pas si mauvais ! Après tout, il n'aura pas fallu plus de 20 heures pour qu'un passant, attiré par vos hurlements, vienne vous détacher du platane auquel vous aviez été scotché. Le plus difficile sera peut être de faire partir le cirage qui recouvre désormais vos organes génitaux. Mais, vous assumez votre choix, vous avez eu raison d'être ferme. Il faut savoir se faire respecter, après tout : ces jeunes ont besoin de limites. **FIN**

VI - Cela fait bientôt quatre heures que vous êtes là, un pied coincé dans un piège à ours. Vous ne cherchez pas à vous libérer, de toutes façons votre cheville est cassée. Vous n'appelez pas à l'aide : il faudrait être fou ou royaliste pour s'aventurer par un temps pareil dans un marais Vendéen : parfois, la mort est meilleure. Vous n'avez plus qu'une balle dans votre chargeur et vous savez qu'à un moment ou un autre, les loups reviendront. Vous pouvez déjà distinguer leurs hurlements au loin. Vous êtes résigné : mourir dévoré par une meute de loups, c'est un peu comme s'endormir dans un mixer géant. Il y a pire. **FIN**

VII - Ah les colonies de vacances…Les gosses qui courent partout… De la joie, du bonheur ! Bien sûr, la fermeture de la piscine par les services sanitaires pourrait en décourager plus d'un… mais vous savez comment vous y prendre avec les adolescents ! Vous leur proposez donc de jouer à l'activité favorite des jeunes d'aujourd'hui : la clef de St-Georges. Au bout de trois heures trépidantes de franche rigolade, vous constatez avec horreur que trois de vos protégés ont disparu. Vous partez à leur recherche et les retrouvez rapidement, hilares, en train de fumer des cigarettes qui vous font piquer le nez.

Si vous décidez de jouer les pédagogues éclairés et d'user de psychologie, **allez en XI.** Si la manière forte vous paraît plus adaptée, **confisquez leur leurs cigarettes en V**.

VIII - Vous vous retrouvez seul dans un camion avec un barbu super sympa mais à l'haleine discutable. Vous ne saisissez pas bien ses intentions. Il faut dire que vous ne comprenez rien à l'allemand. Après des heures de route vous débarquez en Bretagne; visiblement, vous et votre ami Günther, êtes là pour participer au nettoyage d'une plage après une marée noire. Plein d'entrain, vous commencez à nettoyer un rocher. Le travail est difficile mais très gratifiant. Tous les soirs, sous la tente communale, vous participez à des débats sur la décroissance économique et vous visionnez des cassettes du commandant Cousteau sur la reproduction des calamars.

Malheureusement, après plusieurs semaines de pur bonheur, vous êtes atteint par la peste bubonique, maladie très courante en ces lieux à l'hygiène limitée. Votre ami barbu tentera bien de vous soigner par imposition des mains, mais sans succès. Vous mourrez quelques jours plus tard dans d'atroces souffrances. **FIN**

IX - Il ne vous faut que 1h30 pour atteindre l'hôpital. Vous avez alors perdu la moitié de votre sang et vous vous trouvez de fait dans un état d'euphorie fort agréable qui vous pousse à chanter *Kumbaya* à l'infirmière de garde. Elle vous prend pour un toxicomane en manque, venu voler de la morphine et appelle la sécurité. Faute de soin, vous décédez dans une poubelle avoisinante en moins de vingt minutes. **FIN**

X - Ah, le stop ! La liberté, l'aventure… Avec votre amie Femke, vous faîtes la connaissance d'un groupe de musiciens allemands sur une aire d'autoroute. Partis pour faire la tournée de l'Europe, ils vous proposent de les accompagner. Pour suivre la belle Femke, partie devant avec un joueur de banjo, **montez dans le camion en VIII**. Si les dreadlocks ne vous rassurent pas, rejoignez plutôt votre petite amie en Vendée, **en IV**.

XI - Après une longue discussion avec les jeunes, vous parvenez à leur faire réaliser les dangers de la drogue. Une fois de plus, vous constatez qu'un dialogue serein mène systématiquement à une issue heureuse. Très fier d'avoir réussi à établir la communication avec les jeunes, vous rentrez dans votre bungalow pour dormir. Vous serez réveillé au petit matin par la gendarmerie : l'un des jeunes a porté plainte contre vous pour attouchements sexuels. Ses camarades ont confirmé ses dires et vos collègues ont fait part de leurs soupçons sur votre possible addiction au crack.

Vous finissez vos vacances au frais et jurez de crever tous les chiards du monde dès que vous aurez purgé vos dix ans de prison. **FIN**

Vacances à mourir

Voici, étudiants, la complainte de celui qui ne l'est plus. Une nouvelle déprimante qui donne envie de rester en amphi

Aujourd'hui, je n'ai plus que cinq semaines de vacances par an alors qu'hier, j'avais deux semestres entiers avec seulement quelques congés pour bosser. Peut-être suis-je déjà aigri, mais, être mollement assis dans un amphi ou glander sous un chêne pour que les cochons fassent bombance, c'est à peu près pareil : profiter de ne rien foutre voilà la vraie vie, dîtes vous.

Dès la sortie d'école, on m'a vivement conseillé d'oublier le chêne et les glands (à croire que l'obscénité n'était pas notre monopole) et de ne pas perdre mon temps, parce qu'on ne sait jamais où il peut filer.

Mes vacances sont alors devenues un enfer : imaginez-vous l'efficacité qu'il faut développer au travail avec deux semestres de vacances et seulement cinq semaines de boulot ; et bien moi, c'est le contraire et les vacances sont réglées comme du papier à musique, c'est aussi stressant que de programmer la révision d'un partiel. Vous comprendrez alors qu'après quarante années de pratique, les bons parisiens qui vous assaillent l'été sont excusés : moi, je les admire déjà comme le symbole qui guidera ma vieillesse.

› Vacancier professionnel

Il faut savoir que l'ordre et la discipline, l'esprit d'entreprise et la rapidité d'esprit garantissent au vacancier consciencieux un résultat direct sur la rentabilisation de toutes minutes passées. Ce sont les vertus de l'étudiant modèle qu'il faut cultiver : planification quinqu'hebdomadaire, efficience et économie, courage devant l'adversité du temps ; l'INSA nous apprend comment vivre nos vacances futures à 100%, en même temps qu'à nous, pauvres cochons, elle extirpe le gland de la bouche, pour nous plonger la tête directement dans la mangeoire à privilèges.

Mais trêve de cochonneries, reprenons le fil de nos vacances; ça fait six mois que les hôtels sont réservés, ce n'est pas maintenant qu'on va craquer ! Détermination et conscience sont le fondement des vacances réussies.

Ainsi, on démontre que l'ingénieur, qui est, par essence, énergique et calculateur, compte parmi les vacanciers les plus performants. Les comparatifs avec le classement 2006 des grandes écoles dévoilent d'ailleurs d'étroites corrélations avec le classement par école des vacanciers.

Quant à moi, qui ne suis pas le meilleur des ingénieurs, je reste un piètre vacancier et aujourd'hui me voici tout nu, en retard, pris de vitesse par les professionnels ; je sais que j'ai déjà perdu toutes les courses. Il y avait celle pour la piscine dans le Luberon, celle pour le bout d'océan sur l'Atlantique ou celle pour le chalet à la montagne. J'ai tout raté, un peu comme quand vous plantez vos DS, vous ratez votre année. Cet été, des jeunes et des vieux parmi les meilleurs sauteront dans les piscines et les mers turquoises, sueront dans la poussière des chemins, joueront au golf, au tennis ou au football, en bref, feront exactement tout ce qu'il fallait qu'ils fassent, pour revenir épanouis et satisfaits, avec la suffisance du devoir accompli et la verve intarissable : "Ouah, j'me suis grave éclaté c't été, c'était mortel"

› Je me meurs !

L'été sera peut-être mortel pour moi aussi. Car comment vais-je retrouver mon capital bien-être, si je ne pars pas ? Comment, sans lui, pourrais-je encore être créatif dans le marché complexe des taille-crayons sur roulement à billes ? L'équilibre entre l'absurdité de ma vie et le divertissement que j'y mets menace de se briser !

C'est pourquoi, étudiants, je demande votre aide pour échapper à un été morose, je ne veux pas manquer les seules cinq petites semaines qui comptent dans une année. Vous qui êtes des amateurs en tout, même en terme de vacances, je vous adresse cette petite annonce :

-Jeune cadre dynamique cherche étudiant(es), si possible avec piscine (minimum 9m2), pour partager ce que vous appelez convivialité. Je suis évidemment prêt à payer en espèces ou par chèque la bonne ambiance vu que je ne sais plus l'entretenir, étant spécialisé dans les taille-crayons. Merci de me répondre vite et bonnes vacances !

Quel vacancier êtes-vous ?

1.-Première semaine de vacances : pour vous c'est ?
- a-Loque : je fais rien de mes journées
- b-Faux départ : Rattrapages de septembre…
- c-Boulot : Faut pas perdre une semaine de salaire
- d-Fêtes sur fêtes : Faut bien décompresser

2.-Le départ en vacances, c'est ?
- a-La veille, les plans à l'arrache sont les meilleurs
- b-Maman prépare la glacière, Papa la carte routière
- c-Hyper organisé : tout est planifié à l'avance
- d-C'est annulé, y'a tout le monde qui s'est désisté

3.-En camping, la bouffe c'est ?
- a-On n'a que des pâtes donc c'est vite vu
- b-McDo-Kebab-Pizza-McDo-Kebab-Pizza-McDo...
- c-Planifiée à l'avance avec corvées à tour de rôle
- d-Salades tous les jours pour pas pourrir le régime

4.-Le lieu idéal pour les vacances, c'est ?
- a-Berque, sa mer grise, son ciel gris, ses galets
- b-A la maison, nourri, logé, blanchi gratos !
- c-La Lozère : ses vaches et ses vaches et rien d'autre
- d-Jet-Set et branché : Monaco, Saint Trop', Ibiza..

5.-Le sport en vacances, c'est ?
- a-Pas question de nager quand on peut faire la planche
- d-Du step devant la télé
- c-Le beach Volley, idéal pour draguer
- b-Aller gueuler sur le Tour de France

6.-Dans votre groupe de potes, vous êtes plutôt ?
- a-Celui qu'on a invité car il a une voiture
- b-Celui qu'on a oublié d'appeler avant le départ
- c-Celui qui organise tout
- d-Celui qui veut tout le temps sortir

7.-Qu'est-ce qui peut vous arriver de pire ?
- a-Pas une seule conquête
- b-3 semaines chez chaque grand-mère
- c-Une semaine sans rien de prévu
- d-Aucune victoire française sur le Tour

8.-En vacances, le réveil c'est ?
- a-Quand le soleil éclaire trop et que les oiseaux chantent
- b-4h pour la pêche à la truite, c'est la meilleure heure
- c-3h eh oui fallait pas signer de nuit
- d-14h, trop bien la soirée

9.-En vacances, la télé c'est ?
- a-Vautré sur le canapé à regarder des séries stupides
- b-Derrick et les Chiffres & les Lettres
- c-On s'en fout
- d-"Virenque qui gagne le tour en maillot fushia"

10.-Pour le soleil vous êtes plutôt ?
- a-Je m'en fous -> Biafine
- b-Aucun risque à Dunkerque
- c-Monoï et retournements pour un bronzage parfait
- d-Tartinage continuel pour prendre aucun risque

Les résultats :

a : Vous êtes une loque, vous allez passer l'été à ne rien faire, fatigué en permanence, vous ressemblez plus souvent à un cadavre qu'à un être humain. Un paresseux tétraplégique est considéré comme suractif à côté de vous.

b : Vous avez autant de chance que moi à mes TP de synthèse. Vous n'avez toujours pas compris pourquoi le film *Tanguy* était marrant. Vous êtes une personnification de la loose.

c : Vous avez préparé votre voyage depuis 2 ans, les détails sont fixés depuis 6 mois et vous avez en projet vos treize prochains étés. Vous hésitez entre le Japon et la Corée pour la première quinzaine de juillet 2024.

d : Vous êtes le pote qu'on n'aime pas emmener en vacances, vous avez sûrement dû être CdP dans votre jeunesse, vous aimez boire comme un trou et faire des chouilles entre beaufs. Point fort : vous êtes imbattable sur le Tour de France.

Debout sur The Young

Après d'âpres négociations et un dénouement digne des grands films d'espionnage, Alain Satiable a réussi à infiltrer la zone artiste des 24H pour aller vous chercher cette interview des deux têtes d'affiches du week-end.

Alain Satiable : Bonjour à tous, une première question sûrement très classique : Pourquoi ce nom de "Kill The Young" ?
Kill The Young : Oui, on est habitués à celle-ci. (rires) Ce titre vient d'une question en fait ; la société de consommation, les médias etc… ne forcent-ils pas les gens à grandir de plus en plus vite ? En tout cas, c'est notre avis et c'est pour ça qu'on a choisi ce nom. En fait, ça devrait plutôt être "*Kill The Young ?*".

A.S. : Vous êtes tous frères, que pensez-vous que ça vous apporte sur scène, en tournée, en composition … ?
KTY : Sur scène, ça aide vraiment car il y a une vraie connexion, ça tient presque de la télépathie. C'est un peu pareil aussi lorsque l'on compose, par contre dans la vie de tous les jours, on n'arrête pas de se taper dessus (rires) mais ce n'est jamais bien méchant.

A.S. : Vous devez êtes très fier de faire la première partie de Guns'N Roses pour sa tournée européenne ?
KTY : Pas tant que ça car j'ai jamais apprécié ce qu'ils font, vraiment. J'ai toujours trouvé qu'il chantait par le nez (rires). On est donc pas fans mais ça va être vraiment génial de jouer dans des supers salles avec un public monstre. On est vraiment impatients.

A.S. : Vous êtes le seul groupe typé "rock" de la programmation, vous appréhendez la réaction du public ?
KTY : On peut jouer n'importe où, ça nous dérange pas vraiment. Il faut être ouvert à toutes les musiques. Et quand c'est dans un festival comme ça où les gens ne vous connaissent sûrement pas, il suffit de se donner à fond pour arriver à convaincre les gens.

› Etalés sur le Zinc

A.S. : Comment vous avez trouvé le concert ce soir, est-ce que ça vous a plu ?
Debout Sur Le Zinc : C'était impressionnant, tu rentres sur scène, t'as un "tapis" de 12 à 15 mille personnes… Depuis le début de la tournée, c'est notre plus gros public. Ici, le seul truc un peu étrange, c'est qu'ils sont super loin et qu'on ne les voit pas. Même quand ils chantent, on n'entend pas trop. Ce qui nous convient, c'est plus des salles. Mais là, on fait les difficiles parce que c'était vraiment énorme.

A.S. : Pourquoi n'êtes vous pas passés en dernier ?
DSLZ : En fait, c'est un choix, on n'aime pas passer trop tard… Surtout après des groupes qui mettent la grosse patate dès le départ, c'est pas évident. Nous, on aime bien commencer doucement, amener la musique progressivement et finir le plus en apothéose possible ! C'est vrai qu'à la fin, quand les gens sont tous torchés, les oreilles explosées par trop de son, pour nous, c'est difficile de faire passer tout ce qu'on met dans *Debout Sur Le Zinc.*

A.S. : Justement, on sent que vous cherchez à garder un équilibre sans céder au tout festif ou à l'inverse, à la chanson…
DSLZ : On attend de nous que ce soit festif donc qu'on balance tout à bloc dès le départ surtout dans les festivals comme ici où il y a énormément de monde et où les gens attendent que ce soit à fond tout le temps. Maintenant, on a aussi envie de murmurer à l'oreille des gens, de leur dire autre chose, de les faire danser... L'idéal pour nous, c'est que les gens passent par des émotions diverses : le petit frisson au bon moment et qu'ils repartent avec le sourire…

A.S. : Vous étrennez le nouvel album en tournée en ce moment ?
DSLZ : On a une énorme tournée… On est un peu sur les rotules, on a quelque chose comme trente dates derrière nous et ça fait trois semaines qu'on joue tous les jours… L'Olympia mardi, l'Olympique à Nantes mercredi… Ensuite Clermont, Toulon, Lyon… En fait, notre tourneur fait ça pour déconner. Si tu relis les points sur la carte, ça fait un doigt d'honneur. Je crois qu'on s'est fait baiser. Enfin, quand tu joues beaucoup t'es obligé de te déplacer en conséquence.

A.S. : Bon, on a fait le tour… Il nous reste les question pourries : pourquoi *Debout sur le Zinc ?* Quel est votre style de musique ? Et… euh… quelles sont vos influences ?
DSLZ : Oui, là, c'est les trois plus merdiques en fait.

Propos recueillis et traduits par
Arnaud, Souf', Lou et Fred

A tribord toute!

Voici le récit de l'aventure de quelques insaliens et de leur bateau que la mer a pris, j'me souviens un mardi....

Pour la onzième année consécutive, le Challenge INSA Voile (CIV), association regroupant des élèves des cinq INSA, va présenter un équipage étudiant au départ du Tour de France à la Voile 2006.

Le renouvellement du partenariat avec la station de ski des Saisies arrivant tôt dans la saison, nous avons pu louer le bateau sur lequel le nouveau défi 2006. Ce bateau, baptisé *Mer Montagne Les Saisies INSA* est basé au centre d'entraînement de Lorient.

› A l'abordage

Une première session d'entraînement a eu lieu pendant les vacances de février sous la houlette de R.D. (Lyon), responsable sportif du projet.

Du 13 au 17 Avril, 500 bateaux se sont retrouvés à la Trinité-sur-Mer pour le 1er grand rendez vous de l'année : la 28ème édition du *Spi Ouest France*. Cette première régate fut l'occasion pour l'équipage du Challenge INSA Voile de s'évaluer à la fois sur son bateau et vis-à-vis de ses concurrents. Une trentaine de Mumm 30 (bateau sur lequel nous concourons) ont répondu présents à cette manifestation de haut niveau, à laquelle ont participé de nombreux équipages étrangers.

Durant ces quatre jours, les conditions météorologiques étaient au rendez-vous, 8 manches ont ainsi pu être courues. Après un début de compétition dans les petits airs, favorables au bateau, le vrai temps breton a fait son apparition le samedi avec des rafales de vent atteignant les 35 nœuds. L'équipage a su rester dans la course en montrant qu'il avait les capacités de manœuvrer dans de telles conditions. Malheureusement, on a déploré de la casse sur le bateau entraînant des résultats pas forcément révélateurs de leur performance. Par la suite, les conditions météorologiques ont été plus que satisfaisantes : 12 nœuds – soleil. Le bateau *Les Saisies-INSA* a réalisé de belles courses (5ème et 11ème) leur permettant de s'inscrire à la 10ème place à l'issue du 3ème jour. Moins vigilant le dernier jour, une régression au classement a été constatée. A l'issue de ce week-end, l'équipage termine finalement 16ème au classement général et 3ème bateau étudiant. Le bilan de cette première régate est positif.

Le bateau a, des la fin de la régate, été convoyé à La Rochelle pour participer la semaine suivante à la 38ème Course Croisière EDHEC. Après une semaine de régate dans de bonnes conditions (vent modéré et soleil), *Mer Montagne Les Saisies INSA* remporte la course croisière EDHEC en Mumm 30 ! Avec 7 manches remportées sur 11 courues, l'équipage est très satisfait de sa course, et nous espérons tous que cette série de victoires va continuer.

› Et maintenant...

"La cohésion de l'équipage était excellente et les progrès visibles au cours des régates. La vitesse du bateau est toujours très satisfaisante mais nous avons encore beaucoup de travail pour être au niveau des meilleurs équipages" déclare R.D., skipper du bateau.

Il reste à venir le Grand Prix de l'Ecole Navale à Brest, pendant le week-end de l'ascension, avant de s'élancer le premier juillet de Dunkerque pour un mois de course autour de la France. Pour nous suivre, vous pouvez venir nous retrouver lors de l'une des étapes. Si vous n'êtes pas près de la mer en juillet vous pouvez toujours consulter notre site internet : <insa.voile.free.fr>, vous inscrire a notre mailing list pour recevoir nos communiqués, ou encore consulter le site internet du Tour de France à la voile : <www.tourvoile.fr>.

Pour le CIV,
Tanguy El Mouahidine

Oui ? Non ?

On nous avait promis un déluge de grenouilles en cas de victoire du non au référendum. Voyons quelles en ont été les vraies conséquences.

Un an après le référendum pour la Constitution européenne, alors que les politiques entrent progressivement en campagne, ont-ils réellement compris le message de ce refus ? Chacun revendiquant la paternité de la victoire dans le camp du non, chacun tentant de minimiser voire de passer sous silence le référendum dans le camp du oui, quel est véritablement l'impact de ce scrutin dans le programme des politiques aujourd'hui ?

› La bonne blague

Le non au référendum du 29 mai 2005 était une réponse claire de la majorité des Français à l'intention de la classe politique presque toute entière ainsi qu'à de nombreux médias, qui avaient soutenu sans réserve le texte proposé comme Constitution pour l'Union Européenne. Les raisons de ce refus étaient beaucoup moins claires, et chacun y trouvait des causes différentes, mais la conclusion commune qu'en tiraient journalistes et politiques du oui consistait en un point fourre-tout : la France va mal, le malaise économique et social de tout le pays se retrouve dans ce refus de la Constitution. Faut-il pourtant conclure d'un refus d'un texte communément admis comme consensuel par la classe politique dirigeante, que ce refus est né du malaise des français ? Le raccourci est un peu rapide.

D'autre part, les médias, qui se targuent d'être le quatrième pouvoir de la République, ont-ils réellement offert des explications différentes de celles des politiques ? A-t-on entendu des voix dissonnantes s'élever contre cette analyse facile ? Certes, les commentaires habituels issus du clivage droite-gauche n'avaient plus lieu d'être, mais les médias ne doivent-ils pas, au nom de l'objectivité de leur profession, fournir leurs analyses extérieures au monde politique ?

Ensuite, du fait que les journalistes de tous bords rejoignaient presque sans exception le camp du oui, pouvaient-ils comprendre les motivations des gens à voter non ? Certes, se mettre à la place de la majorité des Français n'était pas chose impossible, mais donner les raisons concrètes de ce vote n'était-ce pas un méa culpa, une façon de dire "on a eu tort" ? Or, quel *journal ouiiste*, aurait pu écrire à ses lecteurs que son analyse de la Constitution était erronée, que finalement la constitution n'était pas acceptable. Ce serait un désaveu de ses journalistes et de leurs opinions.

Or les vraies raisons de ce vote, celles annoncées par un certain nombre de marginaux dans ce monde très fermé ou se côtoient journalistes et politiques, ne sont pourtant pas si honteuses : sauvegarde du droit du travail, refus de la précarisation, du capitalisme... en résumé, d'un certain avenir que les Français ne souhaitent pas.

› Echec cuisant

Les journalistes, pas plus que les politiques n'ont su tirer les leçons de leur échec, parce que trop impliqué, à cause de la peur de perdre des voix, de se placer en perdant. On a donc préféré, dans un commun accord, faire *tabula rasa* de ce référendum. Et si aujourd'hui, à l'heure de la campagne présidentielle, seuls les partisans du non se rappellent encore de ce scrutin, les partisans du oui, eux, l'ont oublié, et ont oublié les enjeux de cette élection.

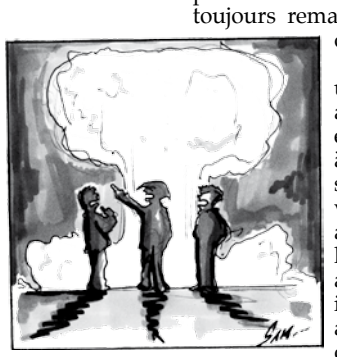
Le fond du problème était peut-être le social, sujet trop longtemps délaissé par les gouvernements sous Mitterrand et Chirac, pour pouvoir être réouvert au nom de la lointaine Europe. Il faut espérer que ce sujet sera abordé avec plus de sérieux par le prochain gouvernement...

A.V.

Les carnets de l'Association Terroriste de l'INSA N°IV

"Tout ce qui a commencé doit finir." C'est ainsi qu'Allumeur avait résumé la situation de leur association terroriste après l'A.G. cruciale qui avait eu lieu un mardi soir dans leur local amianté du bâtiment D. Sur cette sentence irrévocable, il avait voulu claquer la porte pour signifier de manière encore plus nette son total désaccord avec ses camarades, mais s'était rendu compte au dernier moment que leur local n'avait plus de portes depuis la dernière explosion. C'est donc sur un geste de dépit qu'il s'en alla, laissant là ses deux camarades de jeux explosifs.

Pétard, qui n'arborait alors plus son sourire démentiel, voulait également faire preuve d'éloquence en quittant Bombe. Après moult hésitations, il se dirigea vers la sortie en lancant : "Trop, c'est trop !". Cette phrase fit l'effet d'une déflagration dans la tête bouillonnante de Bombe. Elle s'en voulait. Elle ressassait sans cesse les évènements qui avaient conduits à de telles dissensions au sein de ce groupe en ce jour maudit de congrès extraordinaire de l'ATI.



Tout avait commencé lorsqu'elle avait refusé à Allumeur, l'utilisation de sa clientèle de la K-fêt comme cobayes pour ses expériences sur la résistance du plastic, dilué dans la bière, à l'attaque des acides gastriques. En effet, à l'époque, celui-ci caressait le doux rêve qu'un jour on puisse en finir avec ce drame du kamikaze qui, au dernier moment, n'arrive pas à déclencher sa ceinture d'explosifs ; il voulait donc incorporer les explosifs directement dans le corps du volontaire. Malheureusement, Bombe était alors obnubilée par son projet de domination du monde et ne pouvait se permettre la moindre erreur dans sa gestion de l'abreuvoir Insalien, surtout qu'elle était déjà sur la sellette à cause des multiples bévues de ses deux compagnons. Alors qu'elle avait réussi à les imposer comme barmen, ceux-ci s'étaient mis à dos les clients : notamment Pétard qui, non content d'inspirer la peur par son sourire psychédélique, ne pouvait s'empêcher d'effrayer les jeunes filles à l'aide d'un pétard toujours bien placé. Quant aux autres barmen, ils étaient exaspérés, par l'attitude des deux énergumènes qui, lorsqu'ils ne finissaient pas ivres morts dans un coin de la salle, se faisaient toujours remarquer par les expériences explosives qu'ils menaient les soirs de chouille.

Peu après ce refus à Allumeur, un évènement tragique advint, qui accentua les désaccords de notre trio explosif. Un soir comme tous les autres à la K-fêt, Pétard fut pris d'une envie soudaine mais pressante d'effrayer : il voulait terroriser une icône de la K-fêt, autrement dit Nanard. Mais, lorsque le pétard explosa sous les pieds de cet apôtre de Dionysos, il y eut un effet inattendu : ce dernier arrêta du jour au lendemain toute consommation d'alcool, allant même jusqu'à préférer la bétadine à l'alcool à 90° pour se désinfecter. Ce fut la goutte de bière qui fit déborder la choppe, et Bombe fut contrainte de renvoyer ses deux collaborateurs.

Ils étaient déçus mais Allumeur et Pétard avaient fini par se lasser de la K-fêt et nos trois compères se réunissaient toujours dans le cadre de leur association terroriste : leur rupture n'était pas alors encore à l'ordre du jour, mais cet épisode marqua le début d'une longue période de désaccords fréquents, de fâcheries en série qui conduisirent Allumeur et Pétard à préparer leur plan diabolique en évinçant Bombe petit à petit.

NATATION

La crise des fournisseurs de Javel continue. Le président de la Fédération déclare : “Ils nous empèchent de stériliser l’eau des bassins. S’ ils ne font pas d’efforts, on remplira les bassins avec du lait UHT. “

RUGBY

Après le calendrier des “Dieux du Stade” et le magnifique maillot rose, les rugbymen du Stade Francais vont plus loin dans la virilité en adoptant un short en latex censé empècher les adversaires de les attraper.

BIATHLON

Une nouvelle version du biathlon est en cours de création. D’après des sources fédérales, il s’agirait d’une course en sac dans la neige entrecoupée de scéances de tir au lance-pierre.

On va enfin pouvoir voir du vrai spectacle à la télévision...

* 1e ANNÉE - N° 1 0,00 € France métropolitaine Mercredi 7 Juin 2006 www.lepique.fr

L’ÉPIQUE

LE QUOTIDIEN DES FAUX-SPORTIFS ET DES SQUATTEURS DE CANAPES

FOOTBALL

La vérité sur la préparation des bleus

Le plus grand secret entoure la préparation des bleus. Pork Epique, notre envoyé très spécial s’est donc infiltré dans le bunker français. Ce que vous allez découvrir n’a jamais été évoqué avant.

Il s’infiltre par la grille d’évacuation de la hotte de la cuisine. On dit toujours que les sportifs mangent que des pâtes mais en réalité, il n’en est rien. Ici les frigo sont remplis de salades. L’explication de tout ceci est venue d’un cuisinier : il y a quatre ans ils les avait nourris au carottes pour les faire courrir comme des lapins mais l’échec fût complet. Suivant l’adage de La Fontaine, ils ont décidé cette fois ci de les nourrir comme la tortue.

Poursuivant son exploration des bâtiments, il atteint ensuite l’infirmerie. Ici pas d’armoire à pharmacie ni de blouses blanches. En effet, le staff médical a proposé une nouvelle méthode de guérison en confiant les joueurs à des marabous africains. C’est le sélectionneur en personne qui les a trouvés grâce à leurs tracts dans les boites aux lettres. Les joueurs doivent également effectuer des gestes rituels lors des matchs. Si vous les voyez cracher, et applaudir leurs coéquipier qui vient de louper une passe c’est complètement normal. Le premier geste sert à “miner” le terrain. Ces crachats servent en effet à envouter les chaussures adverses par des esprits venu des usines africaines où elles ont été fabriquées. Taper des mains constament peut paraître stupide mais une fois que vous saurez la raison de ce geste, tout s’éclairera pour vous. En applaudissant en l’air, ils accomplissent un rituel qui invoque le dieu du vent qui ramènera les ballons dans la limite du terrain.

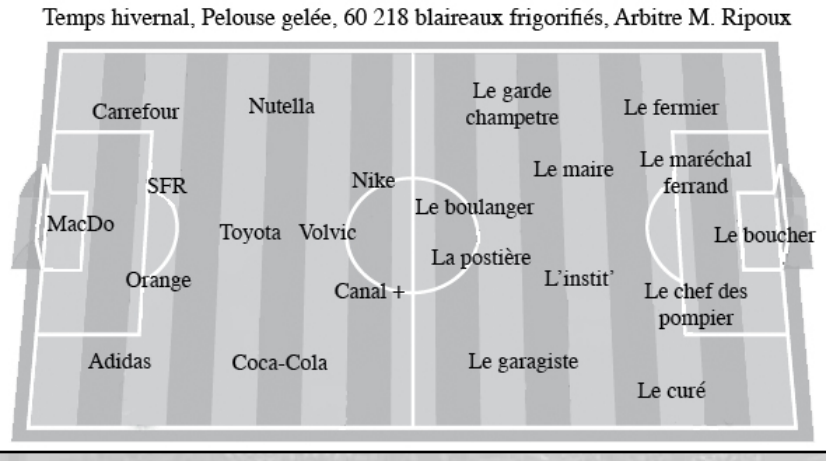
La liste des rituels serait trop longue à énumerer, mais maintenant que vous êtes au courant vous verez tout cela d’un autre oeil et vous les découvrirez par vous même. Il suffit d’être attentif.

Notre envoyé spécial (photo ci-contre) a réussi à se faire passer pour un arbitre pour infiltrer les lieux

EQUIPE DE FRANCE / SAINT GENIS POUILLY 2/8 (1/5)

★★★★★☆

Temps hivernal, Pelouse gelée, 60 218 blaireaux frigorifiés, Arbitre M. Ripoux



RUGBY

Le réalisme Cadoursain

Cadours, le club maintes fois champion de France, a arraché sa qualification pour la finale de la coupe du cassoulet en battant samedi le Stade de Mauressac (47-0) au terme d’une demi-finale très serrée et dans laquelle Mauressacois se sont pourtant montrés dominateurs mais moins réalistes. Le Stade de Cadours affrontera le Donzac Olympique le 10 juin au nouveau stade de Castelnaudary (derrière l’église Saint-Michalak) , dans une finale inédite.

Cadours ne partait pourtant pas favoris puisque les statistiques ne plaident pas en leur faveur. Depuis 1827, Mauressac a battu 221 fois Cadours, l’inverse ne s’étant produit que 154 fois. Nettement dominés durant la majeure partie du match, Cadours ne doit son salut qu’à la chance d’ Attilac (7 essais dont 6 transformés). Mauressac a, de son coté, manqué de ce brin de réussite qui fait tourner les destins et les grands matchs.

Dès les premières minutes, Cadours est mis a mal. La défense repousse tant bien que mal les attaques furieuses de Mauressac, qui a largement dominé la première mi-temps, malgré la perte de six de leurs joueurs, mis KO involontairement par Attilac. A la 35e minute, Sur la transformation de son Septième essai, le ballon d’Attilac heurte les deux poteaux sans passer au travers, ce qui confirme que son équipe est au plus bas.

A la reprise, l’équilibre numérique est rétablit puisque six cadoursains sont trop saoul pour tenir debout. Mauressac s’offre un magnifique drop (65e, 47-3), aussitôt contesté par Attilac, qui met alors l’arbitre hors d’état de nuire (66e, 47-0). Attilac étant en Sport-Etudes à l’INSA de lyon, personne n’osa le contredire. C’est vrai que personne n’ose toucher aux Sport’Et (même en page 8).

Le reste du match se joua sans arbitre et donc forcément sans incidents.

Attilac était lundi dernier à New-York pour essayer la nouvelle tenue préparée par l’équipementier du club (Notre photo ci-contre)

CURLING SUR GAZON

“My God”,ils sont fous ces anglais!

Nos amis anglais sont littéralement tombés amoureux du curling lors des derniers JO d’hiver. Malheuresement ils n’ont pas pu l’importer tel quel à cause de la crise de l’industrie du balai et du manque cruel de patinoires.

Il fallait donc que cette adaptation puisse ce jouer sur gazon pour donner une touche “So British” à cette adaptation. L’idée géniale vint de la SPA locale qui avait alors un stock de Teckels suite aux dernières vacances. En effet, cette espèce réussit l’exploit de ne pas être au “goût” des anglais, qui les abandonnent régulièrement.

Le principe est simple et associe l’utile à l’agréable. Le teckel doit partir des pieds de son maître pour rejoindre une cible peinte sur la pelouse àtrente mètres. Jusque là rien de révolutionnaire par rapport au sport originel me direz-vous. La différence est que le teckel à cause de ces courtes pattes ne peut pas courir une telle distance dans l’herbe haute. Au lieu de balayer, l’equipe doit donc tondre pour permettre au chien de prolonger sa course.

Ainsi au bout de quelques manches, le jardin est complètement tondu. Par contre, il faut bien faire attention à ne pas tondre ce cher ami à quatre pattes.

Ci contre le vainqueur de la dernier manche du championnat anglais

ESCRIME

L’ensemble des sabreurs professionnels s’insurgent contre la nouvelle règlementation qui prévoit de ne plus sanctionner l’utilisation de sabres laser en compétition officielle.

Dommage c’était peut-être une occasion de rendre ce sport intéressant.

PENTATHLON

On s’en fout...

TENNIS DE TABLE

Premier cas de dopage recensé dans ce sport. Le fautif explique qu’il l’a fait non pas pour tricher mais parce qu’il n’était pas assez costaud pour sortir la table de son garage.

GOLF

Nouveau record pour le suèdois Bart Abba qui a réusi l’exploit de virer sept caddies en un seul parcours.

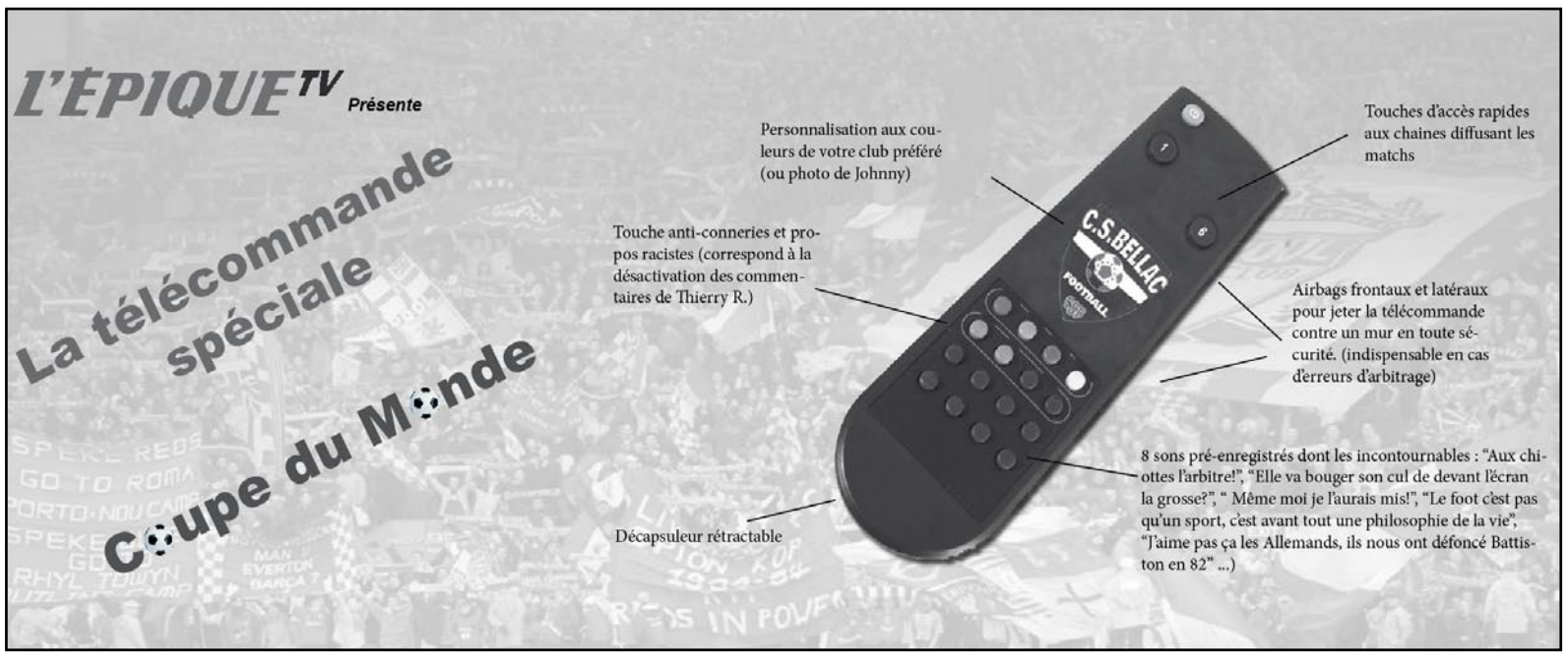
AVIRON

Il paraîtrait que ce sport possède encore quelques irréductibles pratiquants. Une information malheuresement non vérifiable et qui ne peut donc pas paraître dans un journal de qualité (même en page 8).

BASE-BALL

Selon nos confrères belges, un autochtone de leur pays aurait été aperçu en train de jouer aux baseball avec une frite et une moule.

On connaissait la réputation de la Belgique mais on imaginait pas que les sportifs belges puissent encore être pires.



LA QUESTION DU JOUR

Est-il raisonnable d’affirmer que les étudiants en Sport-Etudes sont des boeufs écervelés?

1) NON, Evidemment !

2) NON, et même si c’était vrai, faut pas le dire en face.

Pour voter, connectez-vous sur www.lepique.fr entre 6 heures et 22 heures et envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (34 euros + coût d’un SMS).